



**N°23**

du 01/04 au  
07/04/2020

#### Rédacteurs

TERRES INOVIA en collaboration avec la Chambre d'Agriculture d'Eure-et-Loir

#### Observateurs

AGROPITHIVIERS, ASTRIA BASSIN PARISIEN, CA 18, CA 28, CA 36, CA 37, CA 41, CA 45, CETA CHAMPAGNE BERRICHONNE, ETS VILLEMONT, FDGEDA DU CHER, LALLIER SEBASTIEN, LEPLATRE SAS, SCAEL, SOUFFLET AGRICULTURE, SOUFFLET ATLANTIQUE, UCATA.

#### Relecteurs

La Chambre d'Agriculture du Loiret, SRAL Centre.

#### Directeur de publication :

**Philippe NOYAU**,  
Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire

13 avenue des Droits de l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

*Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité*

## Colza

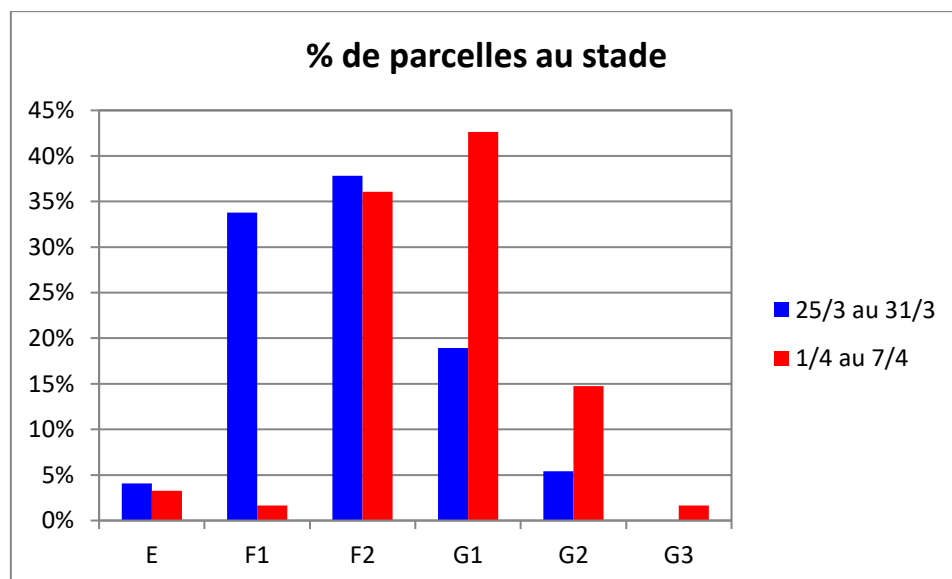
Malgré le confinement, les observations continuent.  
Merci à l'ensemble des observateurs  
qui assurent le suivi des parcelles du réseau.

### RESEAU 2019-2020

Le réseau BSV Colza Centre-Val de Loire est actuellement composé de 95 parcelles pour un suivi régulier. Les données sont disponibles pour 61 parcelles pour ce BSV.

### STADES DES COLZAS

Après une période fraîche fin mars et sur les premiers jours d'avril, depuis dimanche les températures sont et devraient être supérieures à la normale dans les prochains jours. L'avancé des stades se poursuit. Plus de 40 % des parcelles sont à ce jour au stade G1 – soit la période de prise en compte du risque sclérotinia.



**Les abeilles butinent, protégeons-les !**

Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement [la note nationale abeilles](#)

Ainsi que [la fiche Colza](#) :

Les bonnes pratiques de traitement en floraison pour protéger les abeilles.

## Contexte d'observations

Il existe une forte disparité des stades au sein du réseau actuellement entre les parcelles les plus tardives encore à E – F1 et les plus avancées déjà à G3 - les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm.

Attention, pour le risque sclérotinia, la gestion du risque doit être adaptée au stade de la culture donc à la précocité de la variété.

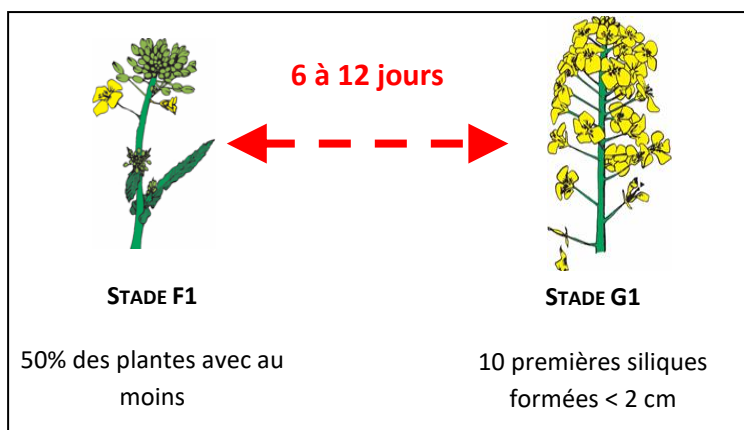
Le dernier résultat Kit Pétales réalisé dans le Loir-et-Cher ces derniers jours, confirme les résultats précédents, la grande majorité des pétales sont bien contaminées par des spores de sclérotinia.

## Période de risque

**G1 est le stade de début de la période de risque. Il correspond sur les hampes principales aux 10 premières siliques formées (longueur inférieure à 2 cm).**

A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1) et en conditions optimales (détaillé dans le paragraphe seuil de nuisibilité), le champignon pourra coloniser la feuille puis la tige du colza. Attention, la date de ce stade peut varier d'une parcelle à l'autre.

Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur une période de 6 à 12 jours en fonction des températures (10°C Base 0 depuis le stade F1).



## Seuil indicatif de risque

Pour le sclérotinia, la protection est préventive.

Cependant, le niveau de risque peut être évalué selon :

- les indicateurs de pétales contaminés comme le kit pétales (taux de contamination > 30 %),
- le nombre de cultures sensibles dans la rotation,
- les attaques des années antérieures sur la parcelle,
- les conditions climatiques humides au mois de mars favorables à la germination des sclérotines.

Le climat durant toute la floraison favorisera ou non la transmission du champignon du pétale à la feuille : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert durant 3 jours pendant la floraison et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

## Pour aller plus loin



[Prendre en compte le risque de résistance dans la gestion du risque](#)

[Note commune Anses – INRA – Terres Inovia / Janvier 2020](#)

## PUCERONS CENDRES

### Contexte d'observations

Trois observateurs signalent la présence du pucerons cendrés dans l'Indre-et-Loire, le Loir-et-Cher et le Loiret sans atteindre le seuil de risque. L'élévation attendue des températures dans les prochains jours peut être favorable à son développement, la surveillance est de rigueur, et dans un premier temps des bordures.

Avec les données disponibles, le risque pucerons cendrés peut être considéré pour l'instant comme **faible**.

### Période de risque

De mi-floraison jusqu'à la fin du stade G4.

### Seuil indicatif de risque

2 colonies présentes par m<sup>2</sup> de culture.

## CHARANÇON DES SILIQUES

### Contexte d'observations

Seulement 5 parcelles du réseau sur 55 observées signalent la présence de charançons des siliques. La présence est plutôt très faible hormis pour 2 parcelles (Indre et Eure-et-Loir) où les observations font état de 1 charançon par plante soit 2 fois le seuil de risque.

Le retour de conditions climatiques plus calme va être favorable à l'observation, les parcelles ne sont à risque qu'à partir du stade G2 - Les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm – ce qui représente pour l'instant peu de parcelles du réseau.

Avec les données disponibles, le risque charançon des siliques peut être considéré pour l'instant comme **nul** dans la grande majorité des parcelles et **faible** pour les parcelles ayant atteint le stade G2.

### Période de risque

La période de risque débute avec la formation des premières siliques du stade G2 jusqu'à la fin du stade G4.

### Seuil indicatif de risque

1 charançon pour 2 plantes, en moyenne, à l'intérieur de la parcelle durant la période de risque (G2 à G4).

Les dégâts occasionnés par le charançon lui-même sont considérés le plus souvent comme marginaux. La nuisibilité est causée par les cécidomyies qui utilisent les piqûres des charançons des siliques comme portes d'entrée aux dépôts de leurs pontes.

## DIVERS

Des retours d'observations en plaine font remonter la présence ponctuelle de [pseudocercosporiose](#) mais aussi de [mycosphaerella](#). Normalement ces deux maladies sont prises en compte lors de la gestion du risque sclérotinia. Il faudra cependant être prudent selon l'évolution climatique des prochaines semaines et surveiller régulièrement les parcelles.